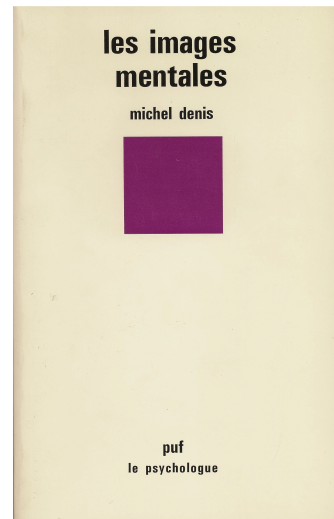


Michel Denis

Les Images Mentales

Paris: Presses Universitaires de France
1979

ISBN: 2-13-035869-1



Sommaire

Avant-propos

PREMIERE PARTIE: L'étude de l'image: Histoire et méthode

Chapitre premier. – L'image dans l'histoire de la psychologie

Chapitre II. – Le retour de l'image

Chapitre III. – Les phénomènes d'imagerie

Chapitre IV. – La mesure de l'activité d'imagerie

Chapitre V. – Le contrôle expérimental de l'activité d'imagerie

DEUXIEME PARTIE: Le statut cognitif de l'image

Chapitre VI. – La distinction de l'image et du percept

Chapitre VII. – Les analogies fonctionnelles des processus perceptifs et imaginatifs

Chapitre VIII. – L'imagerie comme système symbolique de représentation

Chapitre IX. – Le caractère analogique et constructif de l'activité d'imagerie

Chapitre X. – La place de l'image dans la représentation cognitive

TROISIEME PARTIE: L'image et les autres activités psychologiques

Chapitre XI. – L'image et les activités perceptives

Chapitre XII. – L'image et les processus d'acquisition

Chapitre XIII. – L'image et les activités psycholinguistiques

Chapitre XIV. – L'image et les activités intellectuelles

Chapitre XV. – L'image dans la vie émotionnelle

Bibliographie

Index des auteurs

Index des termes

Avant-propos

Les dix dernières années ont vu le développement d'un nombre considérable de travaux sur l'imagerie mentale. Replacé dans l'histoire de la psychologie moderne, ce phénomène manifeste la puissante résurgence d'une question pratiquement écartée du champ d'étude de cette discipline depuis la révolution behavioriste. A dire vrai, ce renouveau d'intérêt pour l'image n'est pas à interpréter seulement comme la levée d'une inhibition à propos d'un sujet tabou, mais plutôt comme une des manifestations du mouvement général qui oriente

actuellement la psychologie vers l'étude de la représentation mentale, de ses diverses formes et de leurs modalités de fonctionnement.

Dans l'évolution qui a marqué l'étude de l'image, deux axes se dégagent avec une particulière netteté. Le premier concerne l'évolution du statut psychologique du concept lui-même. Sans schématiser à l'excès, on peut dire que, pendant les cinquante premières années du siècle, l'image a été examinée avant tout sous l'angle des contenus subjectifs, à caractère quasi sensoriel, qu'elle rendait présents à la conscience de l'individu. Une étape décisive a été franchie à partir du moment où l'image a été interprétée comme une manifestation, au plan de la conscience, de processus de la représentation plus "profonds", inaccessibles en tant que tels à l'analyse introspective, mais indispensables pour rendre compte des effets attribués jusqu'alors aux seuls contenus phénoménaux des images mentales. Délivrée dans le même temps de son statut initial et stérile de simple copie figurative du réel, l'image a accédé à un statut nouveau, proche de celui de variable intermédiaire, et qui lui a permis d'échapper à ce long purgatoire auquel l'orientation behavioriste de la psychologie nord-américaine l'avait condamnée. Placée sous un tel éclairage, l'image a gagné, ou regagné, dans le champ de la psychologie, une place originale, qu'elle occupe maintenant depuis plus d'une dizaine d'années.

A l'intérieur même de cette période récente, une autre évolution se dessine. C'est celle qui fait passer les chercheurs d'une perspective d'étude de l'image sous un angle surtout "fonctionnel" à une perspective "structurale", ou plutôt qui mène ces chercheurs à compléter la première démarche, prédominante jusqu'au début des années 1970, par la seconde. Par structurale, on veut qualifier ici le type de démarche par lequel l'image est analysée dans ses propriétés, dans son organisation, dans ses caractéristiques structurales propres, et non plus étudiée seulement d'un point de vue fonctionnel, c'est-à-dire sous l'angle des autres activités psychologiques qu'elle peut être amenée à servir. Une harmonieuse conjugaison de ces deux sortes de préoccupations a permis, dans les années récentes, d'engager un travail fructueux et notamment de reconsidérer la plupart des activités mentales sous l'angle de leurs rapports spécifiques avec les processus d'imagerie, qu'il s'agisse de l'activité perceptive, à travers l'étude des relations d'analogie entre l'image et le percept, ou qu'il s'agisse de la mémoire, des activités psycholinguistiques, des activités intellectuelles, qui se révèlent toutes, à quelque degré, affectées par les variables d'imagerie.

Cela dit, malgré le nombre impressionnant de résultats expérimentaux qui sont venus enrichir notre connaissance de la structure de l'image et de sa place dans la vie psychologique, la question des formes imagées de la représentation mentale reste encore largement ouverte. Bien des débats épistémologiques actuels, que le présent ouvrage évoque et auxquels il essaie d'apporter une contribution, suggèrent que le statut psychologique de l'image est loin d'être "fixé". Or, il est important de relever que ces débats portent de plus en plus l'image au sein de la problématique générale de la représentation cognitive. C'est d'ailleurs sur ce terrain que renaît une vive controverse, écho récent de la vieille controverse issue de l'école de Wurzburg. Cette discussion oppose à l'heure actuelle les tenants des théories propositionnelles de la connaissance, qui récusent généralement à l'imagerie toute valeur explicative dans l'analyse des conduites, aux partisans d'un nouveau mentalisme, dont les plus actifs soutiennent que l'étude des représentations mentales impose de tenir compte non seulement de l'existence, mais de la structure spécifique et du rôle fonctionnel des représentations imagées.

Le propos de cet ouvrage est donc de procéder à un examen circonstancié de ce que nous savons aujourd'hui de l'imagerie mentale, de ses effets et de son rôle dans le fonctionnement psychologique. Cependant, on conviendra qu'au milieu des débats actuels, un tel examen ne peut pas consister en une sorte de bilan "hors du temps", échappant aux controverses dont il restitue les échos. Cela signifie que, procédant à un recensement et à une analyse aussi objective que possible des données expérimentales disponibles, nous nous trouvons dans la position de leur appliquer des interprétations critiques. Ce livre a été écrit en fonction d'un certain "point de vue" sur l'imagerie mentale, dont les arguments sont présentés le moment venu, et auquel, bien entendu, des points de vue concurrents pourraient être confrontés. Disons simplement, au seuil de cet ouvrage, que l'une de nos principales exigences est de rattacher désormais l'étude de l'image à une étude d'ensemble de la représentation

cognitive. En outre, le caractère analogique et constructif de l'activité d'imagerie rend utile, à nos yeux, d'appliquer à son étude le type d'analyse mis en œuvre à partir des théories componentielles de la signification. Enfin, si l'on admet l'existence, dans la mémoire permanente de l'individu, de structures mentales en lesquelles sont "représentés" les aspects figuratifs du réel, il nous paraît indispensable de postuler l'existence d'un mode de fonctionnement — et d'un mode de fonctionnement efficace — de ces structures en deçà même des activités conscientes d'imagerie mentale. En ce sens, on peut être amené à admettre la compatibilité entre un niveau général, propositionnel, de la représentation cognitive et une utilité réelle de l'imagerie, même si elle est plus circonstancielle, dans l'activité psychologique.

Dans la *première partie* du livre, après avoir retracé l'histoire de l'image dans la psychologie moderne jusqu'à la période contemporaine, on a recensé les principaux phénomènes d'imagerie mentale, examiné les problèmes liés à la mesure de ces phénomènes et décrit les méthodes par lesquelles les variables d'imagerie sont opérationnalisées dans la recherche expérimentale. La *deuxième partie* est consacrée à la place de l'image dans l'équipement cognitif des individus. Après une analyse des aspects par lesquels l'image se distingue et des aspects par lesquels elle s'apparente aux phénomènes perceptifs, une attention particulière est accordée aux théories contemporaines conférant à l'image un statut de représentation symbolique. Enfin, un examen des aspects analogiques et constructifs de l'activité d'imagerie conduit à re-situer cette forme de représentation dans une conception plus générale de la représentation cognitive. Dans la *troisième partie*, on a examiné l'activité d'imagerie dans ses rapports avec les autres activités psychologiques: conduites perceptives, processus d'acquisition, compréhension du langage, activités intellectuelles. Enfin, les aspects émotionnels de l'imagerie et la place de l'image dans la vie affective ont été analysés. Il faut ajouter que, pour d'évidentes raisons de place, les références bibliographiques rassemblées en fin de volume ne constituent qu'un reflet très partiel de l'abondante littérature sur l'imagerie mentale.

* * *

La plus grande partie de ce livre a été rédigée alors que j'étais membre du Laboratoire de Psychologie de la Culture (ERA au CNRS n° 191). Les recherches relatées dans le cours de cet ouvrage ont été menées au sein de cette équipe, et notamment grâce au concours efficace et toujours précieux de Jean Chaguiboff. Ma reconnaissance va également à mes collègues de Vincennes, dont les remarques et les suggestions, au séminaire du Laboratoire de Psychologie (ERA au CNRS n° 235), m'ont toujours été d'une grande utilité. Mes remerciements s'adressent tout particulièrement à Jean-François Le Ny, directeur de l'équipe, et à Danièle Dubois, qui ont bien voulu assurer la lecture critique de plusieurs chapitres, ainsi qu'à Maryvonne Carfantan, qui a fourni une contribution efficace à la préparation du manuscrit définitif. Enfin, au moment d'achever ce livre, il m'est agréable d'évoquer mes rencontres avec Allan Paivio et les passionnantes discussions qui nous ont permis de confronter nos points de vue et nos hypothèses sur l'imagerie mentale. Son travail considérable, depuis plus de dix années, constitue la contribution la plus marquante et la plus précieuse en ce domaine.

MD